

Cours ethno 25 avril

Résumé de la prof disponible sur le net au site à Laurence... alrigh!

Examen: toute la matière sauf Marcel Mauss et Lévi Strauss, dans le résumé, il y a des exemple de questions (sur Mauss et Lévi Strauss, juste comme exemple), pas de questions sur les textes sauf sur les règles de la méthode sociologique de Durkheim (compléter avec le texte si les notes sont insuffisante). V/F, remplir les énoncés, 4 questions à développement (à choisir sur 5) d'une page ou une demi page sur Durkheim, Ruth, Radcliff, Kroeber ou théorie fonctionnaliste /vs/analyse fonctionnelle. 40 questions à choix multiples avec pièges sur concepts de courants.

Notes finales remises le 20 mai environ.

Kroeber (suite):

2e sens de pattern:

la courbe, blabla

Notion de cycles, de séquences découpées... paradoxe: lois, même si anti-positiviste et anti-évolutionniste.

Même chose que l'autre cours...

Ruth Benedict

Très connue avec Margaret Mead. Comme Kroeber la culture est séparée de la soc, des ind.

Introduit la notion d'**Individu**. Elle s'intéresse au comportement. La culture façonne et travaille le comportement. **La psychologie culturelle.**

La culture n'est plus un simple produit de l'esprit, mais aussi en terme comportementaux. Elle n'ignore plus ce qui a été ignoré depuis les débuts de l'ethnologie. Elle étudie les comportements appris en société.

→ impossible de dissocier la culture et les individus

→ la culture agit sur les individus (petit mini parallèle avec Durkheim)

Culture = Normes = produits de l'esprit qui influencent le comportement individuel en l'orientant dans une direction partagée par tout le groupe.

Semblant de contrainte de la culture, mais plutôt rapport individu-culture, non pas groupe-société.

Élément clé:

La culture a un pouvoir de **sélection**.

Analogie avec le langage: l'enfant a une possibilité de sons infinie, mais on **sélectionne** les sons de la langue de sa culture uniquement.

Même chose pour la culture: vaste gamme de comportements possibles, mais la culture en sélectionne qquns.

Pour les comprendre, il faut étudier une culture particulière dans sa totalité (toujours dans le programme d'histoire culturelle).

Éléments important pour l'élaboration de la théorie de Ruth:

→ comportement

→ cultures individuelles

La culture ne sélectionne pas les comportements au hasard, pour des raisons psychologiques.

Ce ne sera pas des comportement contradictoires psychologiquement (ex.: agressivité vs douceur). **La culture sélectionne des types cohérents**. Sinon, on pète les plombs.

C'est alors pour Ruth la **nécessité psychologique est à la base** de tout cela, et fait qu'il y a un pattern dans la sélection culturelle des comportements possibles. Chaque élément inventé doit s'intégrer dans cette sélection préalable.

Ethos = visée de culture (idéologie, valeurs)

Tout comportement doit avoir une visé culturelle.

La sélection se fait donc en respect de l'ethos général, qui traduit la cohérence du TOUT.

Inspiration:

Nietzsche l'inspire. Il traite de la façon de traiter un dieu. Il fait l'évolution de la tragédie grecque et ce que ce texte nous dit sur la culture humaine.

Culte Apollinien et Dionysiaque:

Pour Ruth, elle reprend la distinction de Nietzsche avec les Amérindiens:

Les Zunis correspondent aux Apolliniens :

poursuite de sobriété, lenteur, acquière le pouvoir, aucune émotion intense, pas d'amour, de joie, de colère, spirituel important, pas individualisme, pacifistes, etc.

Les Kwakiutl correspondent aux Dionysiaques:

expérience douloureuse et dangereuse avec la pratique d'excès psychologique, drogue, transe, recherche d'extase, possession importante, cannibalisme, bord de la transgression des tabous, richesse une fin en soi pour étalage et pour le pouvoir (le potlatch en est la preuve), culture mégalomane et?

Deux Ethos différents.

Ces deux tendances sont des ensembles de valeurs, des ensembles psychologiques.

(pour moi: prkoi ca ne pourrait pas être un peu, encore dans le même sens de l'intuition de l'Autre culture, que l'on sent...)

elle aurait pu choisir d'autres exemples, mais elle a insisté sur ceux-là.

Si les éléments culturels sont des comportement selon une sélection cohérente, ils s'influencent mutuellement.

Bon, on ne peut pas comparer avec Ruth, ce n'est pas la méthodologie qu'elle prône, dans le souci d'aborder les cultures de façon individuelle.

Cela mène au **relativisme culturel: on ne fait pas de comparaison.**

Un comportement n'a de sens que dans une culture donnée (d'où la psychologie sociale).

Elle n'étudie que des totalités culturelle et des axiomes sous-jacents pour expliquer les configurations d'une culture en particulier. Whole cultures. Essaie de rester dans le principe de clôture: expliquer le culturel par le culturel.

NB.: Avec son modèle des deux types, elle donne une façon de faire de comment on pourrait comparer deux cultures, à partir de leur Ethos. Mais on ne peut pas comparer un rite d'une société avec celui d'une autre société (ex.: le mariage) d'une manière isolée.

Noms de gens qui travaillent sur la culture + personnalité: Margaret Mead, Linton, Gardiner, Wallas.

Essentialiste: ethos.

Julian Steward:

Années 50-60. Élève de Kroeber.

Spécialiste des amérindiens du sud-ouest américain.

Représentant de **l'écologie culturelle**.

Vision matérialiste.

Rattacher la culture à l'environnement.

Approche bcp plus scientifique, donc positiviste.

Les évolutionnistes voulaient comparer des cultures ou des sociétés pour extraire des généralisations scientifiques. Pour Stewart, l'exercice était valable, sauf pour leur idée d'une évolution unilinéaire. Rien n'est unilinéaire. Ce n'est pas pq ils sont trompés qu'il faut jeter le projet comparatif, pour comprendre comment ce sont développés les sociétés.

Évolution multilinéaire.

S'intéresse aux séquences de développement semblables, non-universelles, mais particulières.

Les sociétés ne sont pas obligées de passer par toutes les séquences dans l'ordre.

Ce n'est pas un passage obligé par des stades de développement.

Les séquences de développement traduisent des adaptations à l'environnement.

Critique les aires culturelles:

1) UN poids égal à tous les éléments culturels: NON.

2) Les aires culturelles entraînent un relativisme culturel, ce qui empêche la comparaison.

3) Les aires culturelles sont trop arbitraires.

Il dit que tout cela n'est pas scientifique.

4) La définition de l'aire culturelle n'a de valeur que pour les petites sociétés homogènes.

Dans un État-Nation des États-Unis, par exemple, peut-on parler d'une seule culture?

Il veut alors créer une nouvelle taxonomie, classification pour pallier aux concepts prédécesseurs mauvais. Propose deux concepts:

- 1) Type culturel / transculturel: Quand deux sociétés partagent un même nœud culturel (donc une même source de subsistance).
- 2) **Nœud culturel**: la constellation, le sous-ensemble. Les autres traits sont appelés traits secondaires. **Ce nœud va définir le type culturel.**

Il n'étudie plus des totalités culturelles, il veut étudier, **comparer** des choses qui se ressemblent dans les cultures, c'est-à-dire une **constellation** de traits reliés entre eux de façon **causale: révolutionnaire!**

Donc, certains traits (ceux de la constellation) ont une plus grande importance que d'autres traits.

On supposera que la relation fonctionnelle, causale est la même dans toutes les cultures.

→**La première formulation non-holiste de l'anthropologie américaine.**

→**L'anthropo US avait complètement ignoré la notion de fonction jusqu'à Stewart.**

Comment les éléments sont reliés fonctionnellement?

Comment circonscrire ces sous-ensembles?

L'élément qui permet de définir un nouvel ensemble est celui qui permet aussi de décrire la relation causale du sous-ensemble. Cet élément est **l'adaptation écologique**. C'est d'abord le type de rapport que tisse l'être humain avec son environnement comme source de **subsistance**.

L'environnement = causal.

Chez les traits du nœud:

- valeur d'adaptation écologique
- reliés fonctionnellement
- aucune diffusion, ne voyagent pas
- source de similitude entre cultures
- définit le type transculturel

- son sujet d'étude

Contraire pour tout cela ci-haut chez les traits secondaires:

- ...

- définissent le type d'une aire culturelle

- source de différences

- peuvent faire l'objet du programme de l'histoire culturelle

Il faut raffiner la taxonomie, car c'est trop vaste: on ne peut différencier les États-Nations et les petites sociétés homogènes: **le niveau d'intégration socioculturel.**

Il y a alors des degrés de complexification culturelle.

Par exemple, certaines sociétés n'ont jamais dépassé le niveau familial, la famille est le groupe souverain, rien ne domine la famille.

Dans d'autres, le lignage est au-dessus de la famille, c'est un autre niveau d'intégration, etc.

Résumé: Sa taxonomie se concentre sur:

- l'adaptation à l'environnement

- le niveau d'intégration socioculturel

Bref, un type transculturel se compose d'un noyau de traits avec des régularités transculturelles en lien avec une même adaptation écologique et qui représente un même niveau d'intégration socio-culturel.

→ Donc, on peut comparer des cultures qui se retrouvent dans une même aire culturelle.

Révolution car permet de dissocier des cultures que tout le monde mettait en relation et à mettre ensemble des sociétés que personne n'avait jamais pensé mettre ensemble.

Exemple: 5 cultures de partout dans le monde sont d'un même type transculturel, car partagent un même noeud culturel et un même niveau d'intégration...!

Résumé:

Liens fonctionnels explicites entre le type de ressources alimentaires, la démographie, la forme d'implantation sur le territoire, les structures de parenté, les formes de tenue foncière, pouvoir politique et religieux.

Gertz

Le post-modernisme est ouvert par ce monsieur, mouvement non-propre à l'anthropo.

Livre: "Qu'est-ce que le post-modernisme"

Il n'est pas un pur et dur.

Les post moderne veulent apporter la réflexion sur l'écriture ethnographique, mais Gertz ne fait pas ça.

Lire le texte pour notre curiosité et back ground important, non pour l'examen.

Délaisse le programme d'histoire culturel pour le culturalisme (se rapproche du relativisme culturel).

Redéfinition de la culture.

Message:

- délibéré
- à qqun de particulier
- message précis
- selon un code établi socialement

Exemple du clin d'oeil: sens différent pour celui qui l'envoie, celui qui le reçoit, celui qui l'exagère pour se moquer et dépendamment du contexte.

→L'ethnologue se peut se cantonner de décrire la réalité et ne pas en comprendre le message.

Il faut interpréter un phénomène. C'est la job de l'ethnologue.

→ La culture c'est un texte composé dans un langage composé d'actes, d'actions et de comportements, interactions entre individus et groupes, et non de mots. La culture est comme un message.

→ Culture = signification

(Fuck les trait culturels avec gertz)

Toute action sociale a un sens, si une action n'a pas de sens, elle n'est pas sociale.

Le sens s'exprime dans et à travers le déroulement même des événements.

Ancré dans le social.

(On verra pas l'anthropologie cognitive...)

L'interaction est capitale, car sinon il n'y a rien.

La culture est publique, car le sens culturel n'existe pas en dehors de l'individu ni n'émane de l'action individuel, elle émane de la multitude des **interactions sociales**.

La culture est vue comme un **système symbolique**.

L'ethnologue fait une interprétation d'une interprétation...ayayaye, car dans l'interaction, les interlocuteurs interprètent eux-mêmes... ouf! Interprétation au 2e degré.

IL ut faire une description en profondeur en ethnologie.

La culture n'est pas une grammaire, elle ancré dans l'action

Ce n'est pas non plus une puissance supra-individuelle.

Elle n'est pas un code antérieur à l'action sociale, elle constamment produite par les individus.

TRès intéressant. Va décrire chaque sous-système est un système symbolique